

similant, tunc demum pascuntur a parentibus. quam similaverimus patrem et matrem, sancta
Ita et nos, homines, pro peccatis desperare non Ecclesiae, non permittet nos fame perire; sed pas-
debemus; sed semper sperare (*en marge*: clamare) cet pane et esca spiritali abundanter in vitam aeter-
ad Dominum, qui plenus est misericordia. Et post- nam. Amen (*sic*).

OBSERVATIONS.

Je ne suis pas de force à rien ajouter aux recherches du savant Bochart (*Hierozoic.* P. II, libr. II, c. 11; p. 205-208) sur cette prétendue nature du corbeau. On y verra que les Orientaux surtout ont affectionné ce conte, et qu'il peut bien avoir été naturalisé chez les nations occidentales par les rabbins. Car tout ce que les auteurs classiques ont de plus semblable à cette fable est l'assertion de Pline (*Nat. Hist.*, X, 15), qui prétend que le corbeau chasse ses petits de leur nid pour les obliger à se pourvoir eux-mêmes de nourriture. Mais Vincent de Beauvais (*Specul. natur.* XVI, 61) est entièrement de l'avis du Bestiaire picard. Cela s'était élevé jusqu'à une certaine autorité ecclésiastique, après ce qu'en avaient dit Cassiodore (*in Ps.* CXLVI; ed. Garet, t. II, 494) et S. Grégoire le Grand (*Moral. in Job*, libr. XXX; ed. Galliccioli, t. III, 238, sq.); quoique ce ne fût chez ces docteurs ni le même symbolisme ni absolument le même exposé.

16 (Fig. R).

DELE ARPIE, SA NATURE¹.

Unne beste est qui est apelée arpie. Physiologes nos dit qu'èle a samblant a home, et chevels; et si² [a cors de lion et èles de serpent et coe de cheval; si] est une des plus cruels bestes qui soit. Si est de tel nature qu'èle ocit le premier home qu'èle encontre devant lui. Et après s'en vait maintenant sor I aighe, si se mire ens. Si voit iluec qu'èle a mort³ son samblant, et èle en demaine⁴ moult grant dolor; et à totes les fois qu'èle se voit et mire, renovele sa dolor.

Ceste arpie senefie l'ame qui a mort son semblant; car Jhésu Cris fu mors por nos péchiés,

¹ Une main que je crois postérieure d'un siècle a écrit près de la miniature: « A el cors de lion, et elles (*ailles*?) de serpent, et coue de cheval. » Pour la tête, le texte et la peinture donnent de concert à leur harpie une face passablement humaine. Quant aux ailes de serpent, nos miniatures n'en sont jamais avares.

Point de harpie dans les manuscrits R et S.

² Tout ce qui est ici compris entre les deux crochets a été écrit en surcharge, mais à la même époque que le texte.

³ Tué; locution que la langue italienne a conservée.

⁴ On a déjà vu (p. 108, note 33) cet emploi du même verbe, qui correspond à l'italien *menar gran rumore*.